

MACAR (*Adolphe-Henri-Albert, de*) Commissaire de district de 1^{re} classe, Lieutenant-Colonel d'infanterie (Liège, 3.12.1847-Bruxelles, 15.5.1918). Fils d'Augustin-François et de Hanen, Marie-Christine-Lambertine.

S'engage le 3 février 1867 au 2^e régiment de ligne. Nommé sous-lieutenant au 1^{er} régiment de ligne le 23 août 1870. Nommé lieutenant au 6^e régiment de chasseurs à pied le 29 août 1877. Désigné pour le régiment des carabiniers le 27 septembre 1879. Détaché à l'Institut cartographique militaire le 6 juillet 1885. Nommé capitaine en second au 2^e régiment de chasseurs à pied le 6 avril 1886.

Au cours de sa carrière coloniale, le lieutenant-colonel de Macar s'est distingué, non seulement comme topographe et homme de science, mais aussi comme explorateur et organisateur de grande valeur et de grande allure. Il fit preuve d'un telle bravoure, de tant de persévérance, d'endurance et d'adresse et fit montre d'une si complète activité, que l'unique séjour de trois ans (15 août 1885 au 24 novembre 1888) qu'il fit au Congo eut des conséquences d'une portée considérable pour l'expansion de la civilisation dans notre colonie.

On lui doit de nombreux et précieux renseignements d'ordre géographique, tant au point de vue topographique qu'aux points de vue ethnographique, ethnologique et économique, et son nom reste attaché à la fondation de Luluabourg, cette station stratégique si importante pour la mise en valeur d'une contrée qui était destinée à rester, longtemps encore, rebelle à l'exploration.

L'œuvre de de Macar et de son adjoint, le lieutenant Paul Le Marinel, se situe à l'époque où l'Etat Indépendant, après la conquête du Bas-Congo et du Haut-Congo, allait devoir faire face au péril arabe. Elle se rattache étroitement à l'importante mission que notre grand roi Léopold II avait confiée en 1884 au lieutenant Charles Wissmann et au docteur Wolff : l'exploration du bassin du Kasai, et elle en est en quelque sorte le couronnement.

On peut dire que le nom de de Macar figure en bonne place parmi ceux des vrais fondateurs de notre colonie.

Engagé comme agent de l'Etat, de Macar est désigné le 15 août 1885 pour faire partie de la brigade topographique qui, sous la direction du capitaine d'état-major Jungers, était chargée de dresser la carte du Bas-Congo.

Les travaux spéciaux effectués par la brigade dans les conditions les plus difficiles méritent une place marquante dans les fastes du Congo; de Macar leva la région de Boma.

Les qualités d'explorateur qui s'étaient révélées chez lui le firent remarquer par le Gouvernement, et le 18 avril 1886, de Macar, avec Le Marinel comme adjoint, quitte le Bas-Congo pour aller achever la création de Luluabourg sur la Lulua, affluent du Kasai. Ce poste, récemment reconnu pas Wissmann, constituait un point très important pour rayonner vers les frontières Sud et Est.

Luluabourg est situé dans une contrée riche en productions, habitée par une population nombreuse et jouit d'un bon climat. En mai 1886, de Macar arrive au poste, qui consiste en un unique baraquement, et prend le commandement du district au nom

de l'Etat.

A partir de ce moment, de Macar et son adjoint Le Marinel vont avoir une existence d'une prodigieuse activité, pleine de dangers et de privations, menant de front l'établissement de la station proprement dite et l'élargissement progressif de la zone d'influence.

Il faut citer à ce dernier point de vue l'expédition de pénétration vers le Sud-Est entreprise en juillet 1886 par de Macar et Wissmann, au cours de laquelle ils bravent l'épidémie de levre et de variole et livrent un combat meurtrier aux tribus hostiles; ils en reviennent à bout de ressources et exténués.

Ensuite, en novembre 1886, la tentative de traversée de l'Afrique par Nyangwe, effectuée par Le Marinel, Wissmann et le docteur Wolff, expédition très périlleuse et très pénible, par suite de la famine et des épidémies et pendant laquelle de Macar est resté seul Blanc à Luluabourg, sans ravitaillement, dépourvu de toute monnaie d'échange. Il réalise cependant, en quelques mois, le miracle de transformer le poste en une des plus belles et des plus confortables stations, dont il fait une sorte de grande ferme modèle. On peut donc dire qu'au cours de cette mission de Macar a préparé le terrain à la colonisation de cette partie de l'Afrique.

Mais là ne se borne pas l'œuvre de de Macar; avant de rejoindre la côte, son terme s'achevant, il se joint, le 18 juin 1888, à Alexandre Delcommune, qui, sur le steamer *Le Roi des Belges*, a remonté le Kasai et la Lulua jusqu'à Luebo, en pleine forêt. De cette expédition, qui visite le Sankuru, le Lubefu et les affluents de la rive gauche du Kasai, de Macar rapporte des notes précieuses aux points de vue scientifique et géographique. Il dresse une carte assez détaillée du Sankuru, au sujet duquel il émet l'avis assez controversé que ce fleuve était le vrai cours supérieur du Kasai.

De retour à la côte, de Macar fit encore une exploration de quelques jours au Kwango, avant de s'embarquer pour le retour. Il rapporte en Belgique, outre ses fructueuses observations, une remarquable collection de clichés photographiques des régions qu'il a visitées.

Le Lieutenant-Colonel de Macar était officier de l'Ordre de Léopold, décoré de la Croix militaire de 1^{re} classe et de l'Etoile de Service.

15 juin 1947.

A.-J. Pardoën.

Les publications faites par lui sont : *A Luluabourg*, notice parue dans le *Mouvement géographique* de 1886, p. 59. — *La tribu des Bakuba*, notice parue dans le *Mouvement géographique* de 1893, pp. 103-109. — *Les Bachilango, le Kasai et ses affluents*, une brochure in-8° de 44 pages, éditée en 1889, par Renard, à Liège. — *La Flore et les Cultures au Congo*, une brochure in-8°, éditée en 1886, par De Backer, à Anvers. — *Chez les Bakuba, Congo illustré*, t. IV. Masoin, Fr., *Histoire de l'E. I. C.*, 2^e vol., Namur, 1913, pp. 141, 191 à 193. — Dupont, Ed., *Lettres sur le Congo*, Paris, 1889, pp. 205 et 572. — *Héros coloniaux morts pour la Civilisation*, p. 233. — Chapaux, A., *Le Congo historique, diplomatique*, pp. 119, 120 et ss., 450 et ss. — Lejeune, *Histoire militaire du Congo*, p. 40; *Le Vieux Congo*, 1930, pp. 68-80. — Boulger, D. O., *The Congo State*, London, 1898, pp. 32, 33. — Delcommune, A., *Vingt années de vie africaine*, Larcier, Bruxelles, 1922, t. I, pp. 186, 187, 244 et 255. — Defester H., *Les Fionniers belges au Congo, Taminies*, 1927, p. 32. — *Notre Colonie*, octobre 1929. — *Mouvement géographique*, 1887, pp. 24 et 28. — *Mouvement géographique*, 1906. — *Bulletin de la Société Royale Belge de Géographie*, 1888, p. 234. — *Bulletin de la Société Royale de Géographie d'Anvers*, 1906, p. 41. — *Le Marinel*, notes sur les découvertes et l'occupation des régions du Kasai, du Luba et du Katanga, *Mouvement géographique*, 1887.